

ABONNEMENT \$2.00 PAR ANNEE

L'Echo du St-Maurice

ANNONCES

1ère ins. - 12c la lg. 2e ins. - 7c la lg.

Prix spéciaux pour annonces à longs termes

Imprimé au No. 73, 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur

Solvabilité du Québec

"Le talent de réduire une dette, après une progression constante de cette dernière, a toujours été considéré, et à juste titre, comme le critère d'une bonne administration."

C'est l'opinion que garde du gouvernement de l'Honorable Adélar Godbout, le critique financier du "Financial Times" et il en fait part au public de notre province dans une longue étude sur les finances de la province de Québec. Il ajoute: "L'ère des déficits semble finie et il y a plusieurs signes indiquant que Québec se dirige vers une bien plus belle destinée qu'on aurait osé l'espérer il y a cinq ans."

Le rédacteur financier du "Financial Times", note ensuite que le gouvernement de la Province, sous l'administration Godbout, a accumulé, de 1941 à 1943 inclusivement, des surplus se totalisant à \$34,972,000, alors que de 1936 à 1940 les déficits s'élevaient au total de \$49,453,000.

Dans l'emprunt provincial de dix-huit millions de dollars qui vient d'être souscrit de plusieurs autres millions en l'espace d'une heure, il y a un signe évident d'un retour général à la confiance. On trouve rarement de plus sûr gage de saine administration que cet empressement du prêteur à plus forte raison dans les circonstances dramatiques que nous vivons et qui pèsent si lourdement sur les budgets publics.

Les faits saillants de cette opération financière sont ceux que le Premier Ministre et le Trésorier ont déjà dégagés. "Cet emprunt, dit Monsieur Godbout, servira exclusivement à rembourser des obligations échues et il ne comporte aucune augmentation de la dette consolidée." Monsieur Duplessis profitait habituellement du fait d'échéances de cette nature pour emprunter quatre fois au delà de la somme requise, afin de faire croire au public qu'il fallait payer les dettes de l'ancien régime. C'est ainsi qu'on remboursait une somme minime d'obligations échues et l'on affectait le reste, généralement les sept huitièmes, à des extravagances.

Monsieur J.-A. Matthewson constate avec plaisir qu'un nombre considérable de petits épargnants ont désiré souscrire. "Le nombre des souscripteurs témoigne, dit-il, de la confiance du public dans le gouvernement qui a assaini les finances de la Province et porté son crédit à un niveau plus élevé."

Il convient de se réjouir de cette double solvabilité et de la Province et de ses citoyens.

Plan de colonisation

En décidant d'affecter un budget très substantiel aux entreprises de colonisation, comme moyen de réhabiliter les soldats et les employés d'usines d'armement le gouvernement de Québec adopte l'une des mesures les plus propres à faciliter le passage de la guerre à la paix et, en particulier, à remédier au chômage massif. Il suffit de se rappeler les dépenses énormes et les tracas de la dernière crise économique pour apercevoir la nécessité d'un plan bien conçu et exécuté méthodiquement: si l'on ne veut pas se heurter aux mêmes difficultés.

L'Hon. Adélar Godbout explique qu'une somme de \$10-000,000 répartie sur un certain nombre d'années, servira à établir de 20,000 à 25,000 colons sur des terres du Québec. Instruit par l'expérience de tentatives semblables, après le conflit de 1914-18 et qui n'ont pas toutes été couronnées de succès, au contraire, le gouvernement provincial se propose d'organiser les nouveaux centres de colonisation, culte, enseignement, routes et ponts, voire de défricher une partie des lots et d'y construire une maison. On ne saurait demander davantage.

C'est reconnu, la période critique pour un colon sont les premières. Mal pourvu financièrement dans la plupart des cas, il rencontre des tâches et des obstacles qui exigent un courage tenace que tous ne possèdent pas. D'où maintes défections, particulièrement quand rien dans sa vie antérieure, n'a entraîné le colon à s'imposer de pareils sacrifices. Mais avec l'aide fournie par l'autorité provinciale, à laquelle viendra sans doute s'ajouter le secours fédéral, les débutants n'auront pas à attendre longtemps avant de gagner leur subsistance.

Que vingt-cinq mille anciens soldats ou ouvriers licenciés se trouvent ainsi placés sur des fermes, ce sont aussitôt vingt-cinq mille personnes, avec leurs familles, que les pouvoirs publics ne sont pas obligés de faire vivre, parfois pendant plusieurs années. Il y a plus. Ces colons sont des producteurs et des consommateurs, dont les activités et les achats de produits industriels sont de nature à favoriser singulièrement la prospérité économique à travers la province.

Entre les remèdes pour parer aux maux d'après-guerre, l'initiative prise par le gouvernement Godbout constitue l'un des plus pratiques et, appliqué avec les garanties convenables, il sera assurément l'un des plus efficaces. L'opinion publique y applaudit et ne peut que lui souhaiter un succès complet. Sagement Québec veut aller au-devant des coups, ce qui est la meilleure manière de n'avoir pas trop à souffrir.

Aide plus généreuse aux mères nécessiteuses

En prolongeant de plusieurs degrés l'échelle des allocations aux mères nécessiteuses -- On pourra désormais leur compter jusqu'à 12 enfants au lieu de 7, ce qui établit à \$75 le maximum de l'allocation mensuelle au lieu de \$50 -- le ministre provincial du Travail, l'Honorable Edgar Rochette a fait un geste qui répond au besoin social de notre époque.

On se demande parfois: "Qu'est-ce que le libéralisme"? Eh bien! Le libéralisme, c'est, entre autres choses, cela. C'est la volonté constante de réformer, d'améliorer et de rajuster en restant toujours dans l'ordre pratique.

Monsieur Rochette annonce d'autres modifications administratives dont profiteront les ayant droit à l'allocation aux mères nécessiteuses, à l'allocation de vieillesse et à l'allocation aux aveugles. Les ayant droit toucheront le plein montant de leur allocation sans souffrir de déduction pour l'aide financière qu'ils pourraient recevoir d'un soutien servant le pays sous le drapeau.

La déclaration du ministre ne révèle pas le montant de la dépense supplémentaire que le gouvernement de Québec encourra en conséquence de la nouvelle politique des allocations, mais on peut supposer qu'elle ne sera pas négligeable. Ce que le public doit retenir, c'est que les services sociaux coûtent cher, et que seul un gouvernement aux finances saines comme celui que Monsieur Godbout donne à la Province depuis le 7 novembre 1939, malgré les bouleversements de notre époque, peut se permettre, sans risque, un accroissement permanent des dépenses sociales.

ROMEO MASSE.

Avez-vous une bonne?

La guerre, en plus de nous permettre de tuer nos semblables a tout bouleversé le système social: tout chacun veut agir à sa guise, les plus forts ne cherchant qu'à écraser les moins forts et l'égoïsme d'un chacun l'emportant sur la charité due au prochain.

Rien n'importe que la victoire, peut paraître une formule assez magique pour aujourd'hui, mais qui sait, si demain elle ne causera pas notre défaite, lorsque la paix sera enfin arrivée. La situation est plus sérieuse que nous le pensons.

Déjà nous constatons la pénurie de la main d'oeuvre agricole et pourtant l'on demande aux cultivateurs de produire davantage en 1943. La ville, avec ses salaires basés sur la production, a arraché au sol plusieurs fils de cultivateurs. Combien de ces derniers ont même complètement abandonné la culture parce que ça payait plus dans les industries de guerre!

Non seulement notre sexe masculin a déserté la terre, mais aussi les jeunes filles ont dégné les foyers pour aller vivre dans les centres urbains cette vie de liberté et de plaisir tant recherchée de la jeunesse. A la ville qu'importe le travail, la, tout est rose. Travail nocturne, travail diurne, et nuit aux cabarets, à la bière ou à la dance, peu importe pourvu que jeunesse se passe. A ce régime, nos futures mères sont à nous préparer une jolie génération.

Cette course à l'atelier et à la manufacture, cet attrait de la ville ont privé plusieurs familles d'un secours dont en justice elles avaient besoin. On a même vu des mères encourager leurs filles à ne pas vouloir faire de services domestiques. Elles oublient ces pauvres mères que leurs filles de par leur constitution devront en majorité entrer un jour ou l'autre dans le conjungo. Pour y être heureuses, il sera nécessaire qu'elles connaissent tous les secrets de l'enseignement ménager. N'est-ce pas dans une maison l'endroit tout désigné pour un tel apprentissage? Du point de vue santé, il n'y a pas de comparaison entre le travail domestique et celui de l'atelier. Quant au salaire il est évident qu'il est plus élevé à la ville, mais les dépenses et les occasions de dépenser sont aussi plus nombreuses. Et certains petits voyages de fin de semaine sont quelquefois très dispendieux. Ça fait chic d'aller dans le Nord à toutes les occasions mais souvent ça finit par faire dur.

L'idéal pour une jeune fille ne consiste pas à être habillée de soie, de velours et sentir la fiole de parfum. La jeune fille qui travaille et dépense en menus frétins son salaire prend une mauvaise habitude et devient égoïste par étape, ce qui pourra être une cause de trouble dans le ménage.

Doit-on envier les mères qui encore aujourd'hui ont le bonheur d'avoir pour leur aide une de ces "bonnes" de l'ordre nouveau comme le dit si bien Michelle Le Normand dans le oillet suivant:

L'Ordre nouveau, pour les mères de famille, lorsqu'elles sont enfin parvenues à trouver une bonne, c'est de ne rien lui commander; de se contenter de l'avoir pour garder les enfants, laver la vaisselle trois fois par jour, faire le ménage quand ça lui plaît. L'Ordre nouveau, c'est surtout de ne jamais lui proposer de faire du blanchissage; et surtout oh, surtout, de ne pas croire que cette bonne pourrait, une fois chaque semaine, cirer un parquet, même avec cette cire qui s'éclaircit toute seule.

Aujourd'hui, une bonne ne fait plus cela. Dieu merci! Madame, quand elle est seule, le fait sans humiliation, mais une bonne de l'Ordre nouveau exige que vous ayez pour cela une femme de ménage. Autrement, vous êtes prévenue: elle ne restera pas.

Il ne faut non plus, pour aucune considération, changer le jour de congé, pas même pour une mortalité. A plus forte raison pour le simple fait d'une invitation spéciale que madame devrait accepter avec son mari. Le mari est en effet, lui aussi, à son tour le sacrifié de cet Ordre nouveau. Impossible de sortir le dimanche avec sa femme. La bonne a congé. Autrefois, un dimanche sur deux, c'était son tour de garder les enfants. Aujourd'hui, ce règlement n'est plus acceptable. Si on veut l'exiger: on verra la bonne aller s'engager chez les Juifs qui donnent des prix fabuleux. Madame en voit autour de chez elle qui ont deux bonnes, lesquelles flânent tout l'après-midi sur la véranda d'en avant, en bel uniforme, et dans cette oisiveté reconnue "mère de tous les vices."

L'Ordre nouveau, pour la mère de famille, c'est donc de regarder cela de son balcon, quand elle surveille les enfants qui jouent dehors.

L'Ordre nouveau, c'est aussi, souvent, au soir d'un de ces après-midi de congé supplémentaire accordé à la domestique, de s'entendre dire:

—Madame, on m'offre \$45.00 ailleurs, il va me falloir vous quitter.

—Quittez-moi, mon enfant. Que voulez-vous que j'y fasse? Ici, on vous aimait bien, mais on ne peut pas donner plus. Allez donc, profitez de la chance...

Et voilà ensuite, dans l'Ordre nouveau, la maman à tout faire; à la cuisine, au repassage, au repassage, au ménage, au balai, à la poussière, à la vadrouille, au téléphone, aux deux portes à ouvrir, aux commandes de viande, d'épicerie, à tous les débarbouillages, et, en plus, à nettoyer cinq ou six fois par jour la salle de bain, et à chercher pour les hommes de la maison, dans les tiroirs, ce qui est toujours à la même place et qu'ils ne trouvent jamais sans elle...

La maman, en plus, doit faire un peu de vie sociale. Et si elle a des soucis intellectuels, voulant un peu lire-travailler, elle se hâte dans les travaux essentiels, espérant toujours qu'enfin elle gagnera, entre dix et onze heures, un moment pour penser, retrouver son intelligence. Elle se dit: Ce matin, je suis en avance...

Mais voici un habit qui arrive mal fini; il lui faut téléphoner; un commerçant de fruits passe; un enfant a besoin qu'on lui couse un bouton ou qu'on lui raccommode un accroc...

Le moment de loisir espéré s'envole. —Demain, se dit la maman de l'Ordre nouveau, je m'y reprendrai mieux...

Demain, même histoire.

A cet état de choses fatigant demeurerait une consolation; la vie sans bonne, coûtait tellement moins chère. Le pain, les oeufs, la marmelade, les confitures surtout, tout dure tellement plus longtemps. Cela semble même inexplicable, une pareille différence, pour une seule personne en plus...

Mais hélas! même cette consolation va s'évanouir, dans l'Ordre nouveau; car ce que l'Ordre nouveau faisait économiser, l'Ordre nouveau veut que ce ne soit qu'une miette des miches de pain, de beurre, que l'Impôt enlèvera désormais à la famille désorganisée...

Plaie d'argent n'est pas mortelle. Plaie domestique, non plus! Mais surtout, que la maman de l'Ordre nouveau n'oublie pas d'offrir à Dieu toutes ces plaies. Et qui sait les miracles qu'elle pourra obtenir... Et même sans miracles, amasser ces trésors que ni la rouille, ni les vers, ni les Impôts, ne peuvent ronger, c'est bien quelque chose! La seule chose que l'Ordre nouveau ne détruise pas.

The Shawinigan W. & P. Co.

Le lieutenant-colonel Adjutor Amyot au conseil d'administration.

A l'assemblée générale annuelle de The Shawinigan Water and Power Company, qui a eu lieu à Montréal, le 17 ct., le lieutenant-colonel L.J.A. Amyot, a été élu au conseil d'administration.



Le Lt-colonel Adjutor Amyot

M. Amyot est président de Dominion Corset Co. Ltd., vice-président du Trust Général du Canada, membre du conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale et de la Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec. Bien connu par son activité dans le domaine social, il est vice-président de la division de Québec de la Croix-Rouge Canadienne et officier de l'Association Ambulancière St. Jean de Jérusalem, du fonds "Wings for Britain" et de la Ligue des Cadets de l'Air du Canada.

Restriction sur la boisson

A la demande du premier ministre M. Mackenzie King, les provinces ont imposé des restrictions à la vente des boissons alcooliques. Dans Québec les buveurs ne peuvent acheter que 40 onces de liqueurs fortes par semaine. Il n'y a pas des restrictions officielles sur la vente de la

ESSEZ GRATTER Soulag. Vite & de VOUS Remède Démontre que la démangeaison causée par les boutons, eczéma, piqûre d'insecte, gale, et autres affections cutanées provient de causes extérieures. Appliquez la Prescription Itaque, rafraichissante et désinfectante D.D.D. Non grasseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement le démangeaison même la plus intense. Une bouteille de 35c vous convaincra, ou argent remboursé si elle n'a servi à rien. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien le PRÉSCRIPTION D.D.D.

LES BALLETS MORENOFF DE MONTREAL. DANSES CLASSIQUES ET ALLEGORIQUES. "LE BLEU DANUBE" de STRAUSS. L'Association des Chanteurs de Shawinigan. Concert-Gala THEATRE CARTIER. Mercredi 24 et Jeudi 25 fév. - 8 h. 30.

UN GRAND EVENEMENT SPORTIF. SAMEDI ET DIMANCHE A L'ARENA. Le grand gala de patinage de fantasia annoncé pour samedi et dimanche, promet d'être le principal événement de la saison.

PARFUM MYSTERIEUX GRATIS AVEC LA MODIQUE SOMME de 25 sous, pour frais d'emballage, vous recevrez une bouteille de parfum MYSTERIEUX d'une valeur de 75 sous, un parfum fascinant qui aidera à vous faire des amis ou à garder les vôtres.



PREPARONS UNE GENERATION SAINTE. Plusieurs facteurs contribuent à la santé: l'alimentation, le repos, le sommeil, l'air pur et l'habitation. Si l'alimentation est le plus important de tous, l'habitation a aussi un grand rôle à jouer.



FAIRE DES PROVISIONS... POUR LA GUERRE

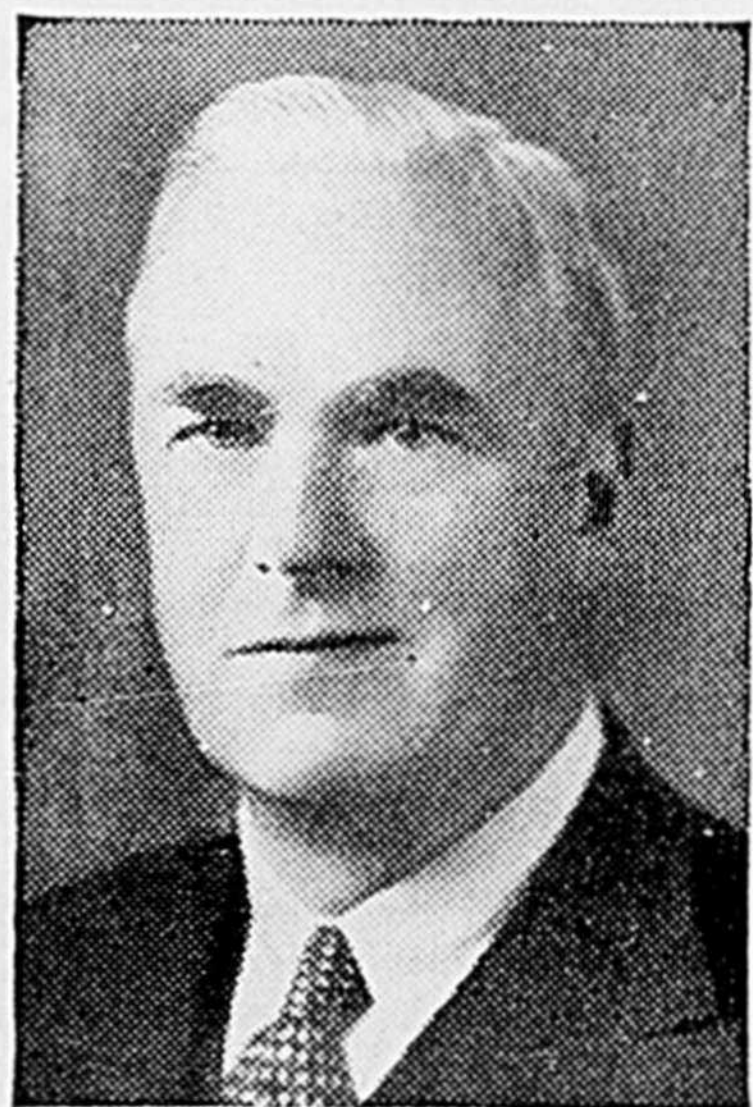
Nous voyons ici Madame Jacques Raymond qui aide à l'effort de guerre du Canada en achetant une quantité de timbres d'épargne de guerre de son épicière. Ce dernier collabore à la campagne nationale en faveur de l'épargne de guerre lancée par les membres de l'industrie alimentaire au Canada. El-

le est l'épouse du Capitaine aviateur Jacques Raymond, qui fait partie du Corps d'aviation royal canadien depuis 1938; il est le fils de l'hon. Alphonse Raymond. "Chaque timbre achète 12 cartouches? Alors j'en achète tout un livre!" s'écrit adame Raymond.

Service rural d'électricité

La S. W. & P. Co., collaborera avec le gouvernement

Dans les remarques qu'il a prononcées à l'assemblée générale annuelle de The Shawinigan Water & Power Company, le 17 ct., M. James Wilson, président, a attiré l'attention sur le pourcentage élevé (plus de 40%)



M. James Wilson des fermes qui, dans le territoire desservi par la compagnie, possèdent les avantages du service de l'électricité et ce à un coût moindre que dans tout autre district du continent. Monsieur Wilson a parlé d'une façon élogieuse du programme qu'a récemment annoncé le gouvernement Godbout pour encourager

l'électrification des campagnes du Québec et a promis la collaboration la plus entière de la compagnie. Au cours des dernières années la compagnie a dépensé à elle seule près de 5 millions pour étendre ses services aux municipalités rurales situées dans son territoire.

Faisant allusion au Rapport des Administrateurs et à l'état financier des opérations de la compagnie en 1942 M. Wilson a ajouté ce qui suit:

"Au bilan vous remarquez une augmentation de \$1,923,790 dans l'actif immobilisé; cette augmentation provient en majeure partie des extensions au réseau de transmission aux centrales et aux facilités de distribution de la compagnie.

Au passif le bilan indique un fonds d'amortissement et de renouvellement de \$24,995,248. La provision est maintenant établie au taux de \$2,900,000 par année. En 1932, il y a dix ans, le fonds d'amortissement s'élevait à \$9,570,466.

Les recettes brutes se sont chiffrées à \$24,178,313 comparativement à \$20,064,283 en 1941. L'augmentation tient principalement aux conditions créées par la guerre et à l'accélération générale des affaires qui s'ensuit. Avant la guerre l'énergie électrique se vendait en grande quantité pour servir à la génération de la vapeur; cette énergie est nommée énergie intermittente. Le gouvernement a restreint la vente de l'énergie intermittente et la compagnie vend maintenant presque toute sa production sous forme d'énergie permanente et à un prix supérieur à celui que donnait l'énergie intermittente. En 1942 la charge moyenne du réseau de

la compagnie a été de 1,069,000 h.p. et la charge maximum a atteint jusqu'à 1,331,000 h.p. Je crois que la compagnie peut prévoir qu'après la guerre les conditions permettront de revenir aux anciens contrats et de vendre une quantité satisfaisante d'énergie permanente et d'énergie intermittente.

Au compte de Profits et Pertes il y a une provision de \$4,691,099 pour les impôts sur le revenu et sur les bénéfices comparativement à \$2,116,000 en 1941. La récente majoration des impôts n'a porté que sur les six derniers mois de 1942 et quand elle s'appliquera à l'année 1943 tout entière ces impôts accuseront indubitablement une importante augmentation.

La compagnie a vendu et livré une grosse quantité d'énergie électrique à l'Aluminium Company of Canada Limited. Point n'est besoin d'appuyer sur l'importance de l'aluminium en temps de guerre. L'industrie canadienne de l'aluminium a débuté il y a plus de quarante ans à Shawinigan Falls; des établissements importants se sont construits ailleurs mais la vallée du St-Maurice continue d'être l'un des centres les plus importants au monde en ce qui concerne la production d'aluminium. Pour transformer l'énorme production d'aluminium en avions et autre matériel de guerre, des centaines de milliers de dessinateurs et d'ouvriers se familiarisent avec ce métal, ce qui créera vraisemblablement beaucoup de nouveaux débouchés quand la paix sera revenue.

Shawinigan Chemicals Limited, filiale en propriété exclusive de votre compagnie, a étendu ses opérations au cours de l'an-

née. Les usines existantes ont été agrandies ou reconstruites; de nouvelles usines ont été érigées et des entreprises conjointes ont été établies avec le concours d'autres compagnies utilisant les produits de la compagnie. La production de carbure de calcium a été de trois fois plus élevée qu'en 1939; elle accusera une nouvelle augmentation en 1943. La compagnie est l'un des plus gros producteurs de carbure de calcium au monde. The Shawinigan Pension Fund Corporation, société organisée par la compagnie Shawinigan au bénéfice de ses employés et de ceux des entreprises affiliées et associées, administre une caisse de retraite à laquelle participent 2,744 employés et dont 127 reçoivent une pension. En 1942 les paiements se sont élevés à \$79,376.

En s'arrêtant un moment, on constate que la compagnie Shawinigan a fait naître de grosses industries dans la province et a fait surgir une ville dans un endroit autrefois désert; la cité de Shawinigan Falls et la banlieue comptent maintenant plus de 28,000 âmes.

En 1942 le chiffre d'affaires de la compagnie et des entreprises affiliées et associées s'est élevé à environ \$45,000,000. Des gages de plus de \$8,818,000 ont été payés à 5,490 employés. Je puis donc affirmer sans crainte que The Shawinigan Water & Power Company a contribué et contribue encore argement à la richesse et au progrès de la province de Québec; ainsi qu'au bien être d'une bonne partie de sa population."

FEMME ET VETEMENT

Une jeune élégante sort du magasin le plus fashionable de la ville, gracieusement enveloppée de fourrure. Ses yeux malicieusement étincellent, sa bouche a le plus joli sourire du monde. Là, derrière ces portes closes, elle a découvert et acheté une toilette ravissante, d'un bleu à faire rêver, un amour de petit chapeau pour accompagner la robe et tous les accessoires: souliers, gants, sacoche, etc. Son rêve enfin!

Jamais elle n'a songé que là-bas, par delà des mers, des femmes et des enfants déguenillés souffrent de froid, s'endorment sur des lits sans couvertures depuis que, dans les pays occupés, les Allemands ont fait une rafle des vêtements chauds et des bons draps de laine.

Un vêtements neuf, une bonne robe d'hiver, pour eux, ce serait un cadeau de fée, un don des dieux. Même la reine d'Angleterre, qui visitait un jour une exposition de tweeds anglais tissés par les mutilés de guerre, s'exclama avec regret après avoir acheté deux foulards: "J'achèterais bien autre chose, si l'on me restait des coupons".

Cinquante et un coupons par année. Voilà la part de chaque personne, en Angleterre. Que peuvent représenter, pour une élégante, ces cinquante et un coupons?

Et bien!! voilà: un manteau et une robe d'hiver, une paire de souliers, une robe de nuit, un sous-vêtement, deux paires de bas et quatre petits mouchoirs.

Si elle achète une robe d'été ou lieu d'une robe d'hiver, elle pourra se procurer en même temps un jupon et une ceinture élastique. Si le vieux manteau d'hiver consent à durer une année de plus, elle pourra acheter à la place un chandail, une jupe et une paire de petits chaussons. Qu'un bombardement survienne, que la maison soit démolie et la garde-robe réduite en poussière ou en cendres, elle recevra un autre carnet de rationnement. Triste formalité pour changer de toilette!... Autrement, le carnet épuisé, on se passe des vêtements nécessaires, même si les pieds ont froid, si les mains bleussent dans des gants troués, si le corps grelotte dans des vêtements trop minces.

Ailleurs, c'est encore pire. Pour que Mme Georing puisse parader avec un superbe collier de renards arpentés, une femme de France, Norvège, de Grèce ou de Belgique qui, comme nous, aimait la chaude caresse des fourrures, a été dépourvue. Pour que les grosses Allemandes aient des bas de soie, des chandails et des jupes élégantes, on a vidé

les magasins de France, célèbres dans le monde entier. Pour que les dames de la haute étalent un luxe volé et jouissent d'un confort outrageant, on a dépouillé les Norvégiennes de leurs fourrures; les femmes grecques sont devenues de pauvres errantes déguenillées et faméliques; les Belges et tant d'autres n'ont plus rien à se mettre sur le dos.

Et voilà! même si la phrase cent fois répétée peut devenir assommante, il n'en reste pas moins vrai que malgré tout, nous avons encore la meilleure part.

Personnel

M. Donat Lord, de Montréal, est en notre ville.

M. le maire Bilodeau, Mme Bilodeau, M. D.R. Wilson, M. Anthime Marcotte, et MM. Ulric Courteau et Théodore Carier, étaient à Grand'Mère lundi, et assistaient au banquet de la Chambre de Commerce.

Mlle Simone Gélinas était en visite à Grand'Mère ces jours derniers.

M. Etienne Guillemette, de La Tuque de passage à Shawinigan pour quelques jours.

Mlle Rita Walsh, de Montréal, a passé quelques jours dans sa famille.

M. C.N. Crutchfield est en voyage à Toronto.

Mme D.M. Fraser est partie mardi pour un voyage à Montréal, en visite chez sa mère, Mme Lockhart.

M. William Stafford, de Joliette a visité notre ville récemment.

M. D.R. Wilson est à Ottawa pour assister à une réunion du Canadian Weekly Newspapers Association.

M. Théodore Carier est allé à Toronto la semaine dernière.

Mme Jean Bouvette, de Kingston a passé quelques jours à

SI VOUS PORTEZ CE BOUTON

On a Besoin de Vous Dès Maintenant!

Oui, si "Tipperary" était votre air de marche, une cordiale bienvenue vous attend dans la Garde des Vétérans du Canada. Nous avons besoin de vous pour servir l'empire où... pour aider à poursuivre la tâche que vos camarades de 1914-18 accomplissent depuis des mois, au Canada et ailleurs.

Rappelez-vous ceci: la G.V.C. fait partie de l'Armée Active du Canada, et la solde et les allocations, les droits de pension et de traitement médical de l'Armée Active s'appliquent dans ce cas.

Age maximum, 55 ans; Catégories médicales A, B et C. Vous l'avez déjà fait. Vous pouvez le faire encore!



POUR RENSEIGNEMENTS, ETC., ADRESSEZ-VOUS À L'OFFICIER RECRUTEUR LE PLUS PROCHE POUR L'OMÉRIE OU À LA GARDE DES VÉTÉRANS DU CANADA BUREAU CENTRAL DE RECRUTEMENT: 1118, Côte Beaver Hall Tél.: HA. 0942

PARLEZ DISTINCTEMENT, DIRECTEMENT DANS LE TRANSMETTEUR

Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

- 1 ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
- 2 REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
- 3 SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
- 4 EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains. L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

En service actif

Shawinigan, en visite dans la famille Bouvette.

M. Robert Dorion, gérant de la cité est allé à Montréal la semaine dernière.

Mlle Ruth Guillemette est allée aux Trois-Rivières ces jours derniers.

Mlle Rita Walsh, de Montréal, a passé quelques jours dans sa famille.

Mme H.S. Reid est allée à Montréal en fin de semaine

Les carnets de rationnement sont précieux

Le service du rationnement de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre avertit les parents, et d'une façon générale, tous les adultes, de ne pas envoyer les enfants réclamer le carnet de rationnement no 2, lors de la campagne de distribution qui aura lieu entre le 19 février et le 1er mars. Les directeurs des centres de distribution donneront instructions à tous les aides bénévoles de ne pas remettre le carnet à quiconque a moins de seize ans. Il faut qu'une personne responsable aille réclamer les carnets des enfants. C'est le dit M. L.-B. Unwin, administrateur du rationnement des consommateurs, "les carnets de coupons sont trop précieux pour qu'on les confie à des enfants, car même à force



SOIN DES UNIFORMES

Le programme de conservation entrepris un peu partout à travers le Canada a trouvé son application dans les centres de l'Armée canadienne. Non seulement on y apprend à préserver ses vêtements contre la moisissure et les mites, mais les uniformes y sont réparés, reprisés et tenus en bon état.

Si les femmes accomplissent maintenant de nombreuses tâches d'hommes, en retour beaucoup d'entre eux, tel celui que vous voyez ici, peuvent coudre et réparer des vêtements avec une habileté que leur envierait beaucoup de femmes.

COMMENT LES JEUNES CANADIENS PEUVENT AIDER À GAGNER LA GUERRE

NOUS POUVONS ACHETER DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE À L'ÉPICERIE MAINTENANT

- ET AUSSI UN TIMBRE D'ÉPARGNE DE GUERRE, M. LEBRUN

REGARDE, MAMAN, J'AI LE TIMBRE D'ÉPARGNE DE GUERRE

C'EST CHIC CHRISSIE. AVEC 16 TIMBRES TU AURAS UN CERTIFICAT DE \$5

Christie's PREMIUM SODA CRACKERS

MANGEZ DAVANTAGE D'ALIMENTS NOURRISSANTS

Biscuits Christie's

SI VOTRE ENFANT a des grimaces de dents la nuit, de maugrements de nez, amaigrissement, faites-lui prendre les Prévent les dangers d'un BRONCHITE

LOCOMATS ou CHARLES VERIFUGES

contre les vers. D'un effet certain EN VENTE PARTOUT inoffensif 50c la boîte